



Chapitre 26 : Christian va à la pêche...

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

A son poste derrière le comptoir du Schneider's, Oll' peulait son verre depuis cinq bonnes minutes. Le regard perdu dans le vague, il ne nota pas l'entrée de sa chère cousine, ce qui fit même passablement.

- Est-il possible de commander T le hamburger-elle.

Oll' sorti de ses rêveries.

- Surtout de le demander où le frère, ni surtout avec qui... après Oll' lui, un sourire malicieux aux lèvres.

Oll' haussa les épaules. Il n'était pas d'humeur à plaisanter. Il était perdu, plus qu'avant peut-être. Il se sentait sûr de quelque soit. Et ce commença à le rendre particulièrement nerveux.

- Quel est ce que je le sers ?

- Un espresso et un verre d'eau d'été glacié.

Il servit la commande, toujours sans dessiner les dents ni esquisser un sourire.

- Oll' lâcha son T à l'arrière Oll'.

Il haussa à nouveau les épaules. Lui même encore une fois que c'était impossible ne servait à rien.

- Ça se passe comment T ? a-t-il demandé elle radouci.

Oll' regarda à la table de la salle et un léger sourire effleura ses lèvres.

- On s'est remis et on a discuté hier soir. C'était bien. C'était génial ! On a réussi à se parler comme avant, ou presque... Mais je ne sais toujours pas où il en est... Ça me rend de plus en plus nerveux.

- Tu ne sais pas où tu ne veux pas l'habiller ?

Il réfléchit silencieusement à la question. Il essayait justement de rassembler ses souvenirs, de visualiser objectivement si Christian était la vérité ou pas.



- Non je ne suis vraiment pas... il y a tellement de différence entre ce qu'il dit et ce qu'il montre... D'un autre côté... Ouh, j'en sais rien. Peut-être qu'il était vraiment juste confus...

Chris opina de la tête, ça n'avait guère plus d'effet.

- Tu ne donnes ta démission ?

- J'ai pris un mois de plus, de vacances et on en est d'ici là et j'attends en fonction...

Chris observa son cousin. Lui d'habitude si gai et distendu, si souriant, était une boule de nerf. Elle détestait vraiment Christian de lui faire subir ça.

Devrait-elle s'en mêler ??

Christian rentra de son entraînement.

Il avait terminé son service à 12h, avait pris un déjeuner rapide mais consistant, puis s'était assis pendant 2 heures, il était donc maintenant 17h. Il ne lui restait qu'une heure pour se doucher et se préparer avant l'arrivée d'OL...

Il était inquiet, il était nerveux, il était...

- Arrête de bouger dans tout l'appart, tu me rends nerveux !

Christian s'assit sur le canapé et regarda Judith d'un air distrait. Mais il ne pouvait contrôler sa nervosité et commença à bouger les jambes, ce qui l'ennuya tout autant.

- Pourquoi tu stresses autant ? A cause de qui ??

Il respira. Si seulement c'était... Pour de dire une connerie, de faire une connerie. Pour de ce qu'il éprouvait. Pour que ça ne se passe pas bien, ou trop bien.

- Tu veux ? demande-lui, un rôle d'agent dans la vie.



Judith lui prête du courage.

- Je pense que vous seriez mieux seuls, non ?

Christian l'implora du regard.

- Oh, je veux, ne défile. Si ça peut te débarrasser...

Merci Judith !

Elle se fut un moment, perdue dans ses réflexions.

- Tu ne crois pas que ça serait plus simple, et surtout que tu serais plus heureux, si tu laissais parler ton cœur ?

Le visage de Christian se ferma.

- Je ne peux pas, et si d'une toute petite voix.

Judith soupira. Elle n'avait pas fini de remarquer dès qu'il arrivait dans une pièce...

- Et toi ? Tu sais ce qu'il ressent pour toi ?

Christian regretta brutalement de lui avoir demandé de rester.

- Je pense qu'il me considère comme un ami. Rien de plus.

Il ne put empêcher sa voix de se voiler.

Judith, elle, ne put résister un peu à l'impulsion de fuir hors de sa bouche. Christian lui lança un regard interrogateur.

- La première fois que je vous ai vu, j'ai pensé que vous étiez en couple... et puis que tu étais, juste toi, amoureux de lui...

Le regard de Christian ne changea pas d'expression. Judith soupira.

- A mon avis, vu les regards que tu lui as jetés, vu le regard qu'il a eu quand ton cœur s'est dispersé, vu son regard tout court dès que ses yeux se posent sur toi, cela m'indiquait qu'il ne te considère que comme un ami... Je suis assez sûr de là, non ?

Christian hochait la tête. Son indécision de cœur s'était venue à donner sans sa permission. Il avait son téléphone de sa poche, chercha le bouton d'appel, et son cœur se rapprocha dans sa poitrine à nouveau.



Puis il passa le téléphone à Judith.

- Bien sûr qu'on peut. On a jamais été rien d'autre... C'était juste un baiser et je te promets de me tenir correctement ! :)

Si tu veux oublier, je m'efforcerai de le faire aussi.

- Il t'a embrassé ?? Et tu le demandes ce qu'il ressent pour toi ??

Christian sourit.

- Finalement, c'est moi qui l'ai embrassé. Et doucement, ça peut vouloir dire qu'il est intéressé, pas forcément amoureux... Mais bref, le reste est clair, non ? « On n'a jamais été autre chose ». Ça veut bien dire qu'il ne me considère que comme un ami...

- Ou qu'il pense que je ne le considère que comme un ami... Non mais attends, Tu l'as embrassé ?? Quand ? Qu'est-ce qu'il t'est passé ensuite ? Comment t'a-t-il réagi ?

Des coups à la porte d'entrée lui firent de nouveau répondre. Décidément, Océan n'était son sauveur en toute circonstance !

Il ouvrit la porte, et son cœur se remit à battre instantanément. Il essaya de penser à son frère, il essaya de penser au resto mais rien n'y fit. Il allait devoir trouver autre chose - mais là tout de suite son cerveau ne répondait plus.

- Salut. La source d'Océan réduisant l'irradiation des bâtiments dans sa piscine et le vide dans sa Win. Aussi intentionnellement choisi cette chemise d'un vert qui réhaussait l'état de son jean ?

Ah oui... Il parlait anglais, avec cet Alex.

Le téléphone d'Alexa. Ah, il avait trouvé un nouveau truc finalement.



Où, toujours dans l'embellissement de la porte, plongés dans les yeux turquoise. Le regard de Christian à cette minute était tellement intense... Ça n'était pas possible qu'il ne ressentir rien pour lui... Mais toujours pareil, pouvait-il faire confiance à ce que son instinct lui disait ? Il était tellement part pris.

Judith observait la scène depuis le couloir. Comment pourrait-elle ne pas se rendre compte qu'ils étaient absolument tous les deux de l'autre ? OÙ, la pléiade du temps, le silence tout les deux très discret et semblaient très bien à masquer leurs sentiments. Mais il y avait toujours des petits moments comme ça, des parenthèses au dehors du temps, où leurs regards tombaient. Elle ne put empêcher de sourire : ils étaient trop enragés tous les deux. Quel dommage que Christian n'arrive pas à dépasser ses peurs et ses préjugés. Le véritable amour, et il était évident qu'il n'appréciait bien de ça, était tellement rare, tellement précieux. Et OÙ ne risquait-il pas de se laisser de l'attitude ? Surcouc n'était pas les sentiments de Christian...

Mais Christian lui avait fait confiance en lui divulguant son secret. Elle n'avait absolument pas le droit, malgré l'envie qu'elle en avait, de parler à OÙ. Elle resta intérieurement.

- OÙ ! Comment tu vas ? Vient, viens.

Christian sortit de sa contemplation, et griffa Judith d'un sourire.

- Judith, ça fait plaisir de te voir ! Tu restes avec nous pour lorsque ? demanda OÙ en montrant la bouteille qu'il tenait à la main.

Évidemment, ils s'étaient donné le mot pour l'écouter dans le tableau.

- Juste un verre alors... Zai... rendez-vous avec des amis ce soir ?

- Ah bon ?

Judith ne put empêcher de pousser devant la réaction de Christian. On aurait dit qu'elle l'attendait dans un champ de chardons.

Où avait perché l'inquiétude dans la voix de Christian. Arrêt-il pour de se retrouver seul avec lui ? Pourquoi ? Arrêt-il pour de lui, ou de ses propres réactions ? En tout cas, plus les minutes passaient, plus le doute subsistait... Il avait besoin de s'écrouler.

Ils s'installèrent à la table et parlèrent de tout et de rien pendant quelques minutes. Une fois l'ambiance légère et détendue, Judith sentit qu'il était temps pour elle de s'éloigner. Elle fit mine de regarder sa montre.

- Mince, les gars ont fait que j'y alla... Bonne soirée !

Elle marqua intérieurement très mal, se dirigea le chemin de leur côté.

- Je te sens encore un verre ? proposa OÙ.



Christian sourit et acquiesça.

- Comment c'est passé la journée ?

Où es-tu ? Christian donnait des signes de détresse.

- Bien, enfin jusqu'à ce qu'Olivia arrive...

- Qu'est-ce qu'elle a encore inventé ? demanda-t-il en riant.

- Oh, tu n'as pas envie de savoir, crois-moi ! Mais je n'oses pas t'en parler déjà à la base...

- Pourquoi ?

- Pourquoi pas ?

- Pourquoi tu n'oses pas t'en parler ? Tu es des secrets ?

Où es-tu ? Christian demandait la bête qui lui servait la gorge.

- Non, rien de particulier... Il y a aussi des jours où je suis de mauvaise humeur ! Surtout il y a du plaisir.

Christian ne releva pas, il ne voulait pas l'embarrasser. Et puis, l'heure tournait, il était temps qu'il se focalise sur le sujet qui l'intéressait bien malgré lui. Il inspira et se leva.

- En tout cas, tu es très élégant... Tu n'es après c'est ça ?

Mais Olivia, quelle sorte pathétique ?

Où tu es ? Christian demandait la bête qui lui servait la gorge.

- Oui, oui, je te l'ai dit hier, non ?

- Oui, oui, je n'ose pas comprendre que c'était un rendez-vous galant... Mais je suis content pour toi.

Double message, il s'embrouille.

- Plus vraiment, en fait, enfin, oui.

Où es-tu ? Christian demandait la bête qui lui servait la gorge.

- J'ai rendez-vous avec un ami, qui a été... un peu plus le temps d'une soirée. Mais je ne compte le revoir après tout.



Christian sentit ses mains devenir moles.

- Pourquoi ?

Où venais-tu ces choses, moi ? À l'école de parler de ça avec Christian. En même temps c'était plutôt bon signe, non ? Ouais ? C'était assez déconcertant que ce soit lui qui amène le sujet en tout cas.

- Parce que je n'éprouve pas de sentiments particuliers pour lui. Et que en genre de relation on en ressent pas plus, répondit-il sans cesser de regarder.

- Pourquoi ?

La question était sortie toute seule. Christian observa Océ qui semblait se disputer.

- Je veux dire, pourquoi ? Je pourrais bien te passer de la colle ?

- Ah... parce que... je ne sais pas. C'est pas mon type... Je veux dire, il est bien, mais il est arrogant, très sûr de lui. Et puis je ne pense pas que ce soit ce qu'il cherche. Il voyage beaucoup et ne passe qu'occasionnellement à Dusseldorf. Et puis même, le feeling n'est pas là...

En fait, c'est parce que je suis déjà complètement accablé de lui, mais je ne peux pas te le dire...

Christian sentit un immense soulagement l'envahir. Ça n'était pas juste pour Océ. Il devait lui expliquer de trouver quelqu'un et d'être heureux. Mais il ne pouvait s'empêcher de le sentir, de le penser dans les bras d'un autre. C'était totalement injuste, totalement idiot, mais c'était comme ça.

Océ regarda l'heure. Oui, il était temps pour lui de partir. Il ne savait pas si Christian voulait aller avec eux, mais cela le mettait très mal à l'aise.

- Je vais y aller... Tu vas le coucher ? Je pense ?

- Euh, oui. Oui, il faut que je sois en forme demain...

- Tu passes à quelle heure ?

- 10h30. D'ailleurs je n'ai pas de porte-clefs cette fois ?

Océ lui tendit un sourire malicieux.

- Allez, bonne nuit, et surtout bonne chance pour demain.

Christian le regarda s'éloigner, un léger sourire aux côtés des lèvres.

- Au revoir Océ.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés